

LA GRANDE RUE, aujourd'hui rue Nicolas CHENIN

Longue d'un peu plus de 1,200km entre le chemin de Marevaux (avant le cimetière) jusqu'au chemin de Sexey vers le Groux.

Nicolas CHENIN, né le 20.11. 1740 à Viterne, décédé le 14 brumaire An 3 (4.11.1794) à BICQUELEY, il s'y marie le 9.11.1762 avec Marguerite POIROT née à BICQUELEY. Maire de BICQUELEY en 1780-1781, mais aussi Régent d'école, assistant du Curé. Juge de paix du canton et Administrateur du directoire du district de Toul. On le retrouve participant aux réunions dites illicites du 6 et 13 août 1789 à BICQUELEY auprès de Nicolas François de NEUFCHATEAU, avec 45 délégués des communes du Toulois, pour faire adopter la création de milice communale et greniers d'abondances, stocks de céréales pour éviter la spéculation et la disette. Admodiateur (il donnait des terres en location moyennant une partie des récoltes) Nicolas CHENIN et Marguerite POIROT habiteront la maison accolée à droite de la Mairie, celle qui appartiendra dans les années 1900 à la famille « Menneveau » Pour preuve sur la clé de voûte de leur porte de grange on peut encore y voir leurs noms. Et mon interrogation, au sujet des réunions (citées ci-dessus) qui s'y seraient déroulées à BICQUELEY, peut-être bien chez Nicolas CHENIN ?

*Il est également le lointain ancêtre d'Emile CHENIN (1870-1918)
Plus connu sous son nom d'auteur « Emile MOSELLY »*

Tout le long de cette grande rue, on y voit l'église de 1781 avec, à sa gauche, l'ancien presbytère réhabilité en logements, et une salle polyvalente, la Mairie-Ecole, de 1865, la place avec le monument aux morts, une grande demeure seigneuriale dite « château » du début du XVII^e siècle.

Et on remarquera, bien située, au cœur du village, le seul commerce encore existant la boulangerie, dont les propriétaires ont maintenu l'activité : M^rL'huillier - M^rLeuthy - M^rDell'Essa

Quelques maisons à l'architecture identique à celle de la Mairie, maisons Menneveau, Ory, Mourot, . Plusieurs grosses bâtisses, anciennes fermes, chez Perrin, Mourot, Ory, Risser Et puis si notre regard se porte avec un peu plus d'attention sur encore 1 façade, en face de la place, on peut y retrouver encore, l'enseigne peinte, chez Dethorey, le maréchal-ferrant

Ce qui a disparu, à l'origine de la « Grande rue » c'est le lavoir, au carrefour avec la route de Gye, le café-dancing Arnal en Marevaux, le café de Marcelle Lemaire, avec sa salle de danse et sa cabine téléphonique juste en face la Mairie et qui sera le dernier à fermer : La Grignotte, propriété de M^r et M^{me} MOREL, 2 autres encore, a la hauteur de chez Breuille, café CHRETIEN et sa salle de danse et en face celui d'Ursule RISSER, café-épicerie ,le café de Laure BOUF avec sa salle pour les banquets (en face de la rue du pont), le café de « Marie Lucot » dont on disait que le poirier sur sa façade lui évitait de s'écrouler, aujourd'hui c'est les ateliers municipaux, et en face celui de Marie Château, avec sa salle de danse, il sera remplacé par les coopérateurs.

Les fontaines (pompes à chaîne ou à chapelet) ont également disparues, après le passage à l'eau courante, il n'en reste qu'une en face du château, alors que l'on en dénombrait au moins 4 en grande rue (1 près du lavoir, 1 autre sur la place, et encore 1 autre près de la maison Vosgien (actuelle Maison Poirot au centre du village).Et c'est donc sur le puits de cette dernière fontaine qu'il y avait la cuve baptismale de l'ancienne église, servant de margelle, en pierre taillée, de forme octogonale, chaque face est décorée d'une niche, 4 sont vides, 4 sont décorées d'emblèmes religieux, 3 figurines statuettes et 1 animal, une frise couronne le tout . Datée du 12^e siècle.

*Hauteur:75cms pour 1 diamètre de 115cms.
Récupérée et visible au Musée lorrain de Nancy (mais toujours propriété de la commune)
De part et d'autre de la grande rue, de petites ruelles (roilottes) viennent à sa rencontre.*

